

50 ans de dépendance... ?

L'Express - Johary Rakotonirina – 07/06/10

Après un demi-siècle d'«indépendance», Madagascar n'a jamais été aussi près d'obtenir son indépendance... La vraie cette fois-ci !

Et ceci, non pas grâce à la HAT dont la plupart des tendances qui la composent se doivent encore de démontrer leur patriotisme, mais grâce aux actions des trois mouvances qui ne font qu'user de chantage pour maintenir le pays dans la dépendance à la communauté internationale.

Ce qui est donc un bien mauvais calcul, puisque ceci n'a fait que les montrer sous leur vrai jour, tout en obligeant les Malgaches à adopter une démarche plus patriotique.

En effet, ces trois mouvances se sont relayées dans la gestion de ce pays pendant près de quarante ans. Sans grand succès, il faut le constater, puisqu'aucune d'entre elles n'a jamais réussi à terminer son mandat en toute quiétude. L'Amiral a été balayé par deux fois par des mouvements populaires, le professeur a été remis honteusement au placard par un empêchement sans que personne ne lève un petit doigt pour son maintien, et l'homme d'affaires a connu les déboires de l'Amiral puisque balayé lui aussi par un mouvement populaire quelques années plus tard.

L'histoire apparente a montré que ce sont le professeur et l'homme d'affaires qui ont envoyé tour à tour et par deux fois donc l'Amiral en exil, que le professeur n'a jamais reconnu l'homme d'affaires, qualifié de dictateur et d'usurpateur, comme Président de la République, que l'Amiral et ses partisans, surtout ces derniers qui ont été victimes des fameux « haza lambo », n'ont jamais porté l'homme d'affaires dans leur cœur...

Mais voilà que tout ce beau monde se retrouve dans le même camp, en tant qu'alliés objectifs. Plus : en tant que complices dans cette volonté farouche de ramener et de maintenir le pays dans le giron de la dépendance internationale et du non-développement, prétextant la légalité, le retour à l'ordre constitutionnel et la démocratie.

Les trois mouvances, malgré les mises en scène à chaque changement de régime, ne font donc qu'une (d'ailleurs, ne se font-elles pas appeler actuellement « mouvance Madagasikara »...), car elles sont représentées finalement par une génération de dirigeants inféodés aux intérêts étrangers et soutenus en cela par certains « frères » africains, appartenant à la même génération et jouant le rôle de courroie de transmission au service des grandes puissances, en s'efforçant de tuer dans l'œuf l'aspiration du peuple malgache vers un réel développement et une vraie indépendance.

C'est pourquoi on s'évertue à clamer haut et fort que Madagascar ne s'en sortira pas sans l'aide des bailleurs de fonds internationaux ! Or, cela fait un demi-siècle que ces derniers ont mis ce pays sous perfusion... Mais les injections financières à répétition n'ont pas réussi à empêcher les « crises cycliques » et les « rotaka » qui ont secoué le pays à chaque décennie ! Pire, malgré l'augmentation incessante des « aides », le pays ne cesse de s'enfoncer inéluctablement dans la pauvreté et le dénuement ! De ce fait, dire que le pays ne s'en sortira que grâce à la ... mendicité, il y a quand même matière à réflexion !

Qu'ont donc fait les dirigeants successifs de ce pays pendant un demi-siècle ? Ont-ils jamais recherché l'indépendance et le développement réels du pays ? On ne le sait.

Ce que l'on sait c'est que les bilans « positifs » de leurs mandats se résument à l'obtention de la confiance et de la reconnaissance de la communauté internationale, et pas au-delà..., alors qu'ils n'ont même pas celles du peuple malgache. Car il va sans dire que la confiance et la reconnaissance du peuple malgache sont plus importantes, étant donné que le développement de Madagascar ne peut se faire que par et avec le peuple malgache. Seul le peuple malgache a intérêt à ce que son pays se développe réellement.

La communauté internationale et les bailleurs de fonds internationaux ont d'autres intérêts qui ne sont pas forcément les mêmes que ceux du peuple malgache.